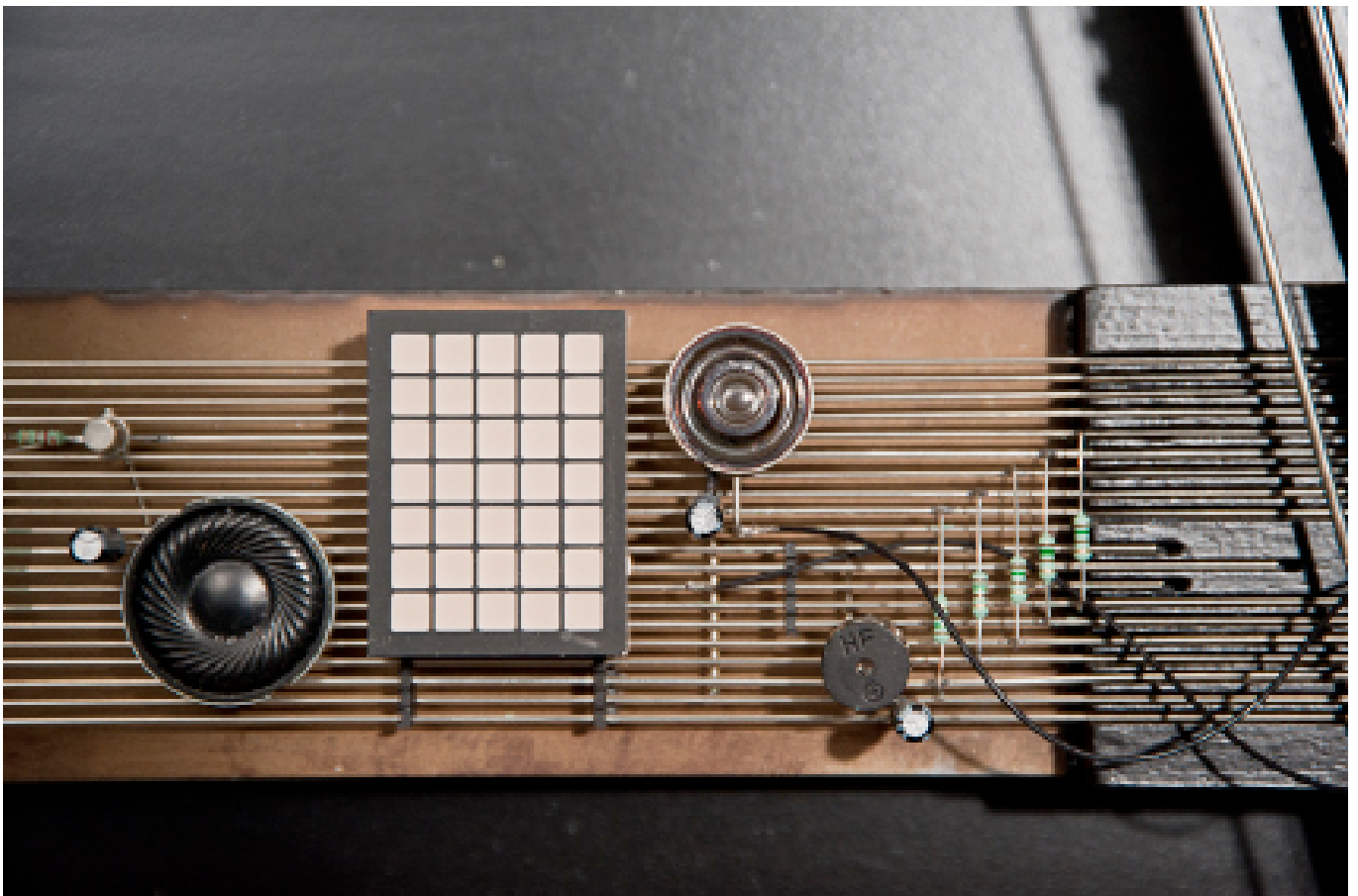




Eric Vernhes

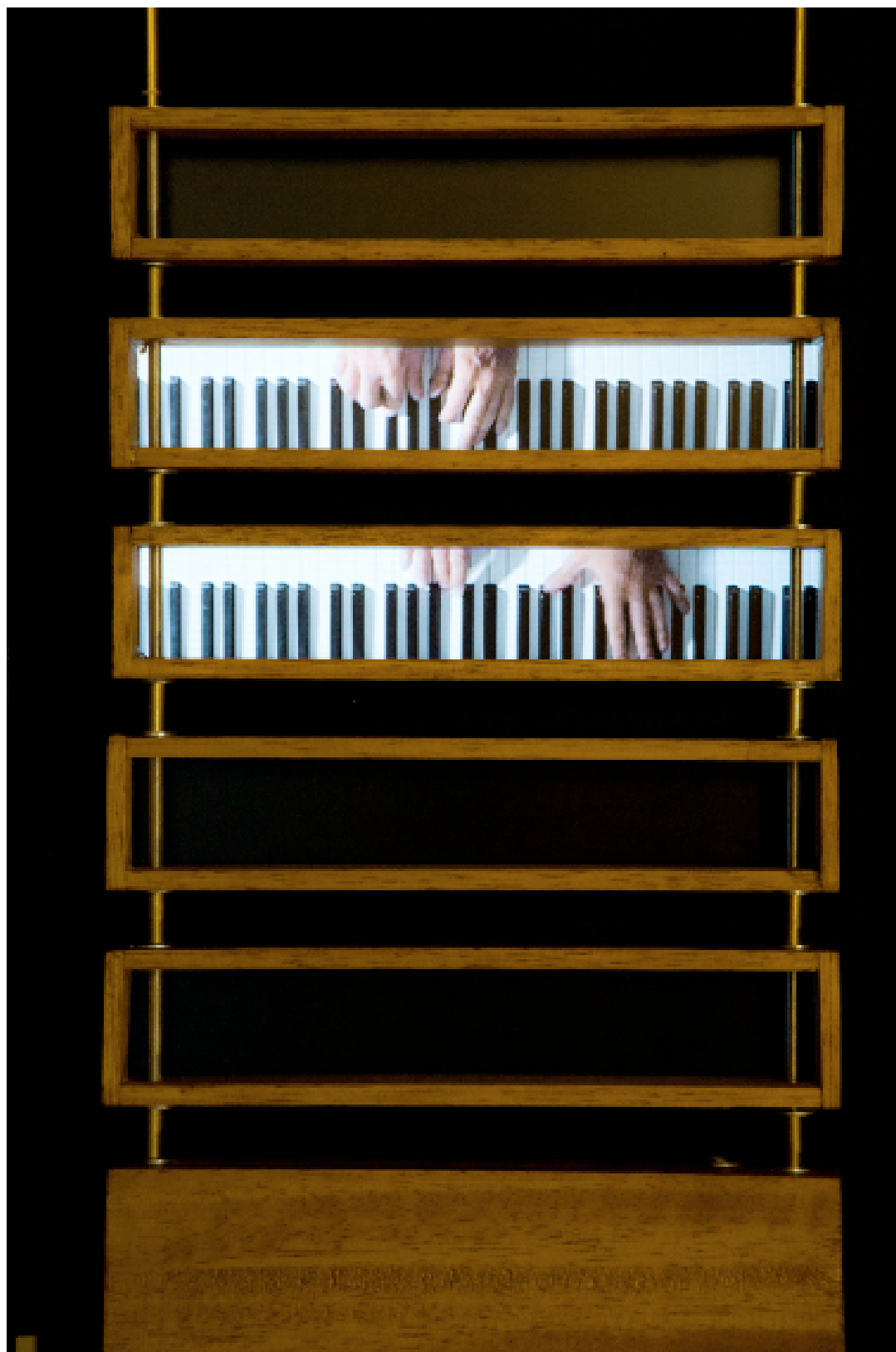
Exposition du 4 Septembre au 12 Octobre 2013
Vernissage le 5 Septembre 2013



Eric Vernhes, *GPS #3 (détail)*, Métal, électronique , 140 x 80 x 10 cm, Pièce Unique, 2013

Né en 1966 en France, vit et travaille à Paris

Born in 1966 in France, he lives and works in Paris

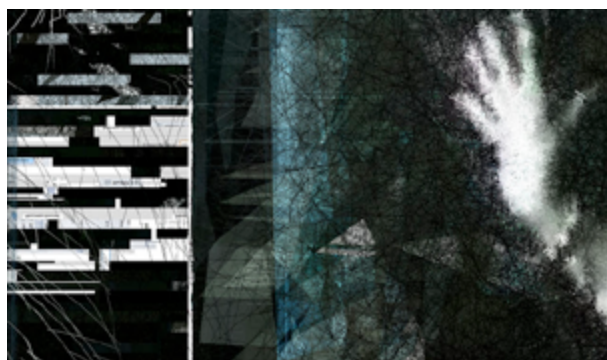


Eric Vernhes, *L'interprète*, 2010, Installation sonore visuelle / *sound and visual installation* - (Détail)

VIDEO

Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

- 2013 Solo show, Galerie Charlot, Paris, F
 2011 «Creative store», La Gaîté Lyrique, Paris, F
 «De l'art contemporain au design numérique», Le 104, Paris, F



Eric Vernhes
A l'approche
 2012
 Tirages sur papier
 40 x 60 cm

Créations vidéos pour la scène (sélection)

- 2013 «Tout va bien en amérique» - Théâtre / Vidéo / musique - Avec David Lescot, Benoit Delbeck, Irène Jacob - Création Théâtre des Bouffes du Nord, Paris, F
 2010 «UP to 70 miles» - Performance image numérique / musique - Avec Serge Adam, musique - Création: scène national d'Evry, Evry, F
 2008 «Around Robert Wyatt» - Performance image numérique / musique - Avec l'Orchestre National de Jazz - Création: scène national d'Evry, Evry, F
 UW – Performance image numérique / danse - Avec Nacera Belazza, chorégraphie.
 2007 «Artaud Remix» – Image numérique / musique – Avec Marc Chalosse, musique, Festival Access, Pau, F
 «Big Blue Eyes», sur un texte de Dorothee Zumstein - Avec Julie Binot et Marc Chalosse - Création théâtrale Scène National de Clermont-Ferrand, F
 2006 «Blitz Party» - Dispositif scénique interactif image / son - Création: Espace Gerard Philippe, Fontenay ss bois, F
 2005 «Planètarium» – image numérique / musique – Création Exposition Universelle Aïchi, Japon, J
 «Around Three Gardens» - Performance image numérique / Musique électroacoustique – avec Serge Adam, Benoit Delbecq, Gilles Coronado, Django Hartlap, Marc Chalosse.
 «Light Reels» – Performance image numérique / Musique électroacoustique – Création: Festival Festijazz de La Paz, Bolivie
 «Patient Motion – performance mage numérique / musique électroacoustique – Création: Les Voûtes, Paris, F
 «Musée Haut, Musée bas»- Création d'image numérique pour la pièce de Jean-Michel Ribes, Théâtre du Rond- Point, Paris, F
 «Ogre» – Performance théâtrale image/son numérique – Création: Festival e-magicien, Valenciennes
 2004 «Je sais qu'il existe aussi des amours réciproque», Théâtre / vidéo / musique, avec Irène Jacob et Benoit Delbecq, Création scène national de Brest, F

Biographie

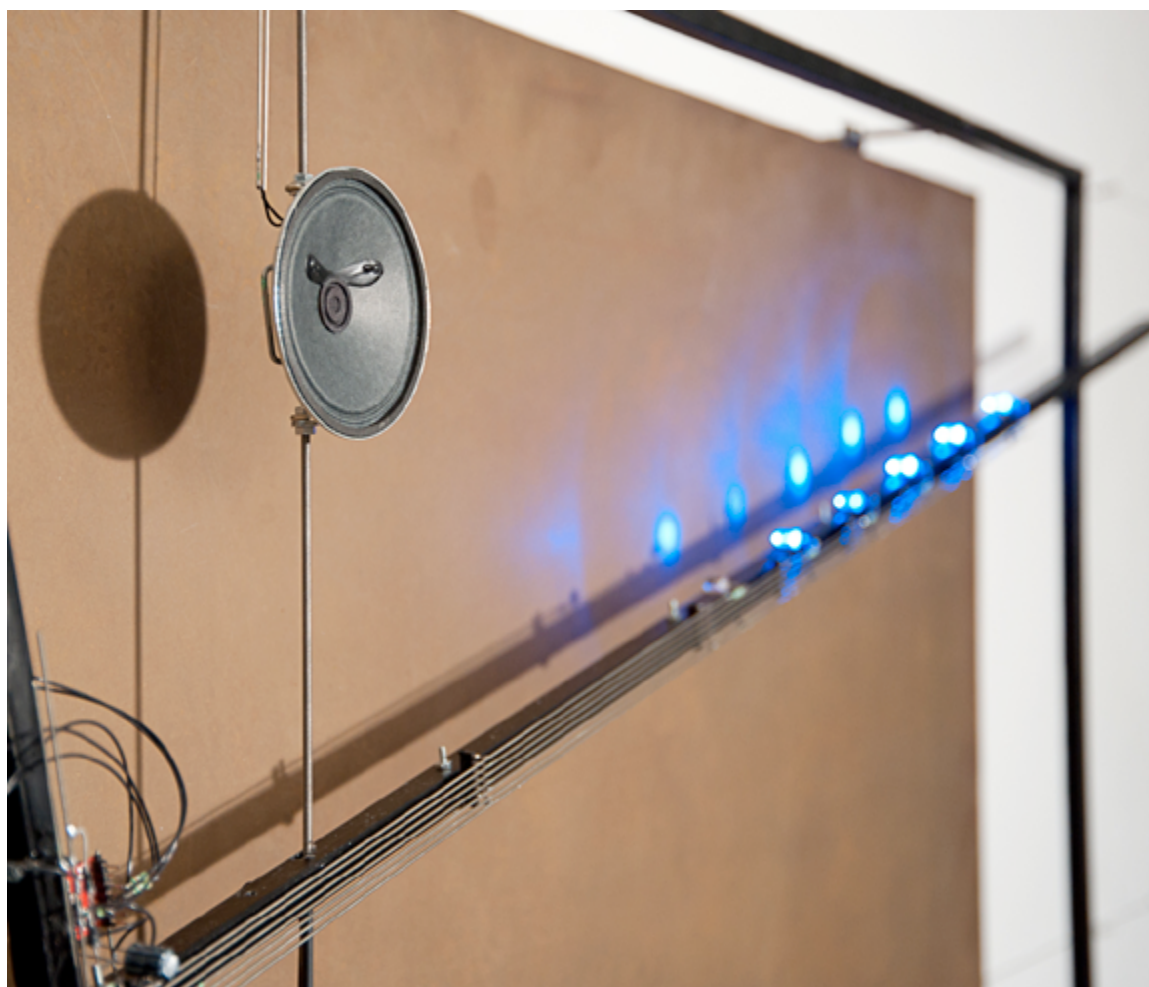
Après un diplôme d'architecte, Eric Vernhes travaille en production cinématographique aux côtés d'Anatole Dauman (Argos films).

Prenant le parti d'un cinéma comme médium global, il pratique l'écriture, le montage, la réalisation et la création sonore... Cherchant des modes d'expressions plus intuitifs que dans l'audiovisuel conventionnel, il pratique la vidéo expérimentale, puis met en oeuvre des outils informatiques permettant de condenser les phases de montage, traitements image/son et diffusion en un seul temps.

En s'entourant de musiciens improvisateurs (Serge Adam, Benoit Delbecq, Marc Chalosse, Yves Dormoy, Gilles Coronado...), il crée des performances scéniques où la création des images numériques et de la musique procède du même instant et du même geste, soit dans des modalités d'interaction, soit grâce à la maîtrise de l'improvisation en image, rendue possible par le développement d'interfaces spécifiques. L'enjeu est d'approcher une autre qualité d'écriture cinématographique élaborée sous la dictature de l'instant et de l'intuition.

Il travaille également sur des projets théâtraux dans lesquels l'image est intégrée dès l'écriture.

À partir de 2008, il se tourne à nouveau vers la vidéo en temps différé, intégrée dans des parcours ou des objets de projections dédiés. Bien que ces dispositifs s'apparentent à des installations, il s'agit toujours de cinéma (linéarité et narration) mais dans des modalités de dissociation et de mise en espace des textes, sons, supports de projection et images.



Eric Vernhes, *GPS #3 (détail)*, Métal, électronique, 140 x 80 x 10 cm, Pièce Unique, 2013

Biography

Since obtaining a degree in architecture under the direction of Paul Virilio, Eric Vernhes has been working in film production alongside Anatole Dauman (Argos films).

Convinced that cinema is a global medium, he lends his hand to writing, editing, producing and sound creation...Seeking more intuitive modes of expression than those found in conventional audio-visual media, he starting producing experimental videos and using computer tools to condense editing, image/sound processing and broadcasting into a single step.

By surrounding himself with improvisational musicians (such as Serge Adam, Benoit Delbecq, Marc Chailosse, Yves Dormoy and Gilles Coronado), he created live performances in which digital images and music were created at the same time using the same gesture, either through the methods of interaction used, or by mastering image improvisation, made possible by the development of specific interfaces. The challenge consisted of developing a different type of screenwriting by considering only the moment and following intuition.

He has also worked on theater projects in which the image is integrated during the writing stage.

From 2008, he turned again to deferred time video, built into dedicated projected paths and objects. Although these devices are usually found in installation art, this work nonetheless falls into the category of cinema (narrative and linearity) but uses methods of dissociation and staging of text, sound, projections and images.



Eric Vernhes, *A l'approche*, 2012, Tirage sur papier, 40 x 60 cm

Une invitation

J'ai commencé, à l'âge de 10 ans, par la photographie. C'était un plaisir mêlé de beaucoup de frustration car je n'étais jamais satisfait de mes photos. J'incriminais la qualité, soit de mes tirages, soit de mes sujets, sans pouvoir déterminer ce qui les rendaient inintéressantes à mes yeux..

Plus tard je me suis rendu compte que le défaut de ces images étaient que vous n'y figuriez pas. J'y voyais la représentation de quelque chose de désespérément vide et ennuyeux. Les paysages, objets ou animaux que je photographiais ne faisaient que me renvoyer constamment à une grande solitude.

Comme ces photos ne me plaisaient pas, je ne vous les montrais pas. Et je ne vous les montrais pas parce que vous n'y figuriez pas. Et vous n'y figuriez pas parce que vous n'étiez pas là. Donc rien n'était possible. À partir de cette constatation, j'ai cessé de faire la différence entre vos qualités de «sujet» ou de «spectateur». L'option entre ces deux qualités n'est devenu qu'un choix technique de «placement», dans l'espace et dans le temps, et ce choix revenait aussi bien à vous qu'à moi.

L'important n'était pas là.

Plus tard, je vous ai approché, d'abord de loin. Vous étiez une petite silhouette immobile perdue dans des maquettes d'architecture. Puis vous avez été spectateur captif, enchaîné à un fauteuil de cinéma ou de théâtre. Après quoi votre fascination devant l'imagerie numérique vous a rendu muet.

Aucune de ces places que je vous ai données ne m'a satisfaite. Je voulais vous prendre par la main en vous racontant des histoires mais en fait, une seule m'intéressait: l'histoire que vous réinventiez par le truchement de votre propre identité. Je n'avais pas l'impression de vous donner la place qui vous convienne pour créer cette histoire, la votre, et surtout pouvoir vous rencontrer autour de cela. Aussi j'en viens à mon aspiration la plus authentique et concrète. Ça m'ennuie un peu de vous la dire parce que cela sonne comme une évidence d'une très grande platitude, mais qu'importe:

J'ai cherché votre «place» pour pouvoir vous rencontrer.

Cette exposition manifeste que je pense vous en avoir inventé une. Il s'agit donc d'une invitation...

Eric Vernhes.

Eric Vernhes Ses nuits blanches

Ce projet est issu d'une préoccupation constante autour des «images en conscience», c'est à dire de ce qu'il reste d'une image en terme d'affect, de processus cognitif, lorsque la réalité qui l'a fait naître ne subsiste plus que dans une conscience individuelle. Ce terme recouvre un champ plus large que celui du «souvenir», car il pose la question de la représentation, à la fois de l'image elle même mais aussi des images induites (association d'idées), affects, pensées verbalisées, etc...

L'«histoire», c'est à dire le prétexte, est ici fournie par ma grand-mère. Le matériel visuel de base a été réalisé par mon grand-père. Il s'agit donc également d'une sorte de projet familial posthume.

Enfant, je demandais à ma grand-mère pourquoi elle n'arrivait pas à dormir la nuit. Elle me répondait que lorsque l'on était vieux, on bougeait moins, et que par conséquent on avait besoin de moins de sommeil. Par contre, on avait plus de souvenir. Aussi aimait-elle revivre, pendant ses nuits blanches, les moments du passé auxquels elle tenait. D'autre part, elle aimait à dire que lorsqu'elle serait vraiment vieille (?), elle serait toute ratatinée et minuscule, et que je pourrai donc la mettre dans une petite boîte que j'aurai toujours sur moi.

20 ans plus tard, approchant la centaine et se sentant mourir, elle a tenu à me donner comme ultime cadeau un réveil de voyage tout aussi vieux qu'elle («Parce que tu voyage beaucoup»). L'objet se présente comme une petite boîte cubique en laiton, exactement dans l'idée que je me faisais, enfant, de la boîte dans laquelle je devais la «mettre».

La boîte est donc bien là. Mais à l'intérieur, en guise de grand-mère, il y a un ressort, des engrenages, des aiguilles. Il y a le temps, où l'idée que l'on s'en fait.

Elle était peut-être cela: juste du temps. Du temps pour s'occuper de moi, du temps pour amasser des souvenirs et me les raconter sous forme d'histoires.

Mon grand-père a tourné l'essentiel des images avec une caméra qu'il avait conçu avec son équipe, une Crouzet ST8, première caméra légère a exposition automatique.



Eric Vernhes
Ses nuits Blanches
2011
Acier, bois, ordinateur, écran LCD
/ Steel, wood, computer, LCD
screen
45 x 45 x 210 cm
Pièce Unique / *Unique piece*

VIDEO

Eric Vernhes L'interprète

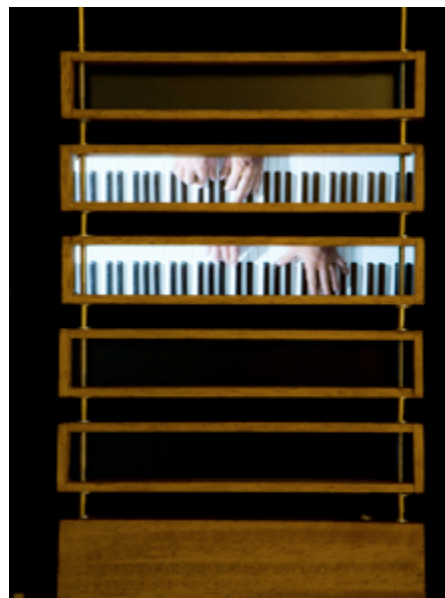
L'installation «L'interprète» reprend la typologie d'un dispositif de projection du début du cinéma: une surface de projection, un musicien en retrait (la colonne).

Ce dernier élément est conçu comme un instrument de musique à part entière. La partie inférieure est un caisson de basses et le plan incliné supérieur réfléchit les aigus provenant de tweeter placés derrière l'écran LCD (pianos). Les claviers ont été filmés avec un dispositif de sampling audio/video. Le montage a été réalisé sur un programme spécifique d'échantillonnage de boucles audio/video.

Les images sont issues de «Orlacs Hände» de Robert Wiene (1924) et de «Mad love» de Karl Freund (1935). Les deux films sont des adaptations du roman de Maurice Renard «Les mains d'Orlac» (1921).

Le choix des deux films met en évidence l'énorme bon technologique et artistique qui a été réalisé en seulement 10 ans et qui a abouti aux conventions narratives cinématographiques actuelles.

La programmation informatique a été faite dans le sens d'un hommage à Martin Arnold qui lui, réalisait son travail sur tireuse optique.



Eric Vernhes
L'interprète
2010

Installation sonore visuelle / *sound and visual installation*

Acier, bois, vidéoprojecteur, écran lcd, ordinateur / *Steel, wood, videoprojector, lcd screen, computer*

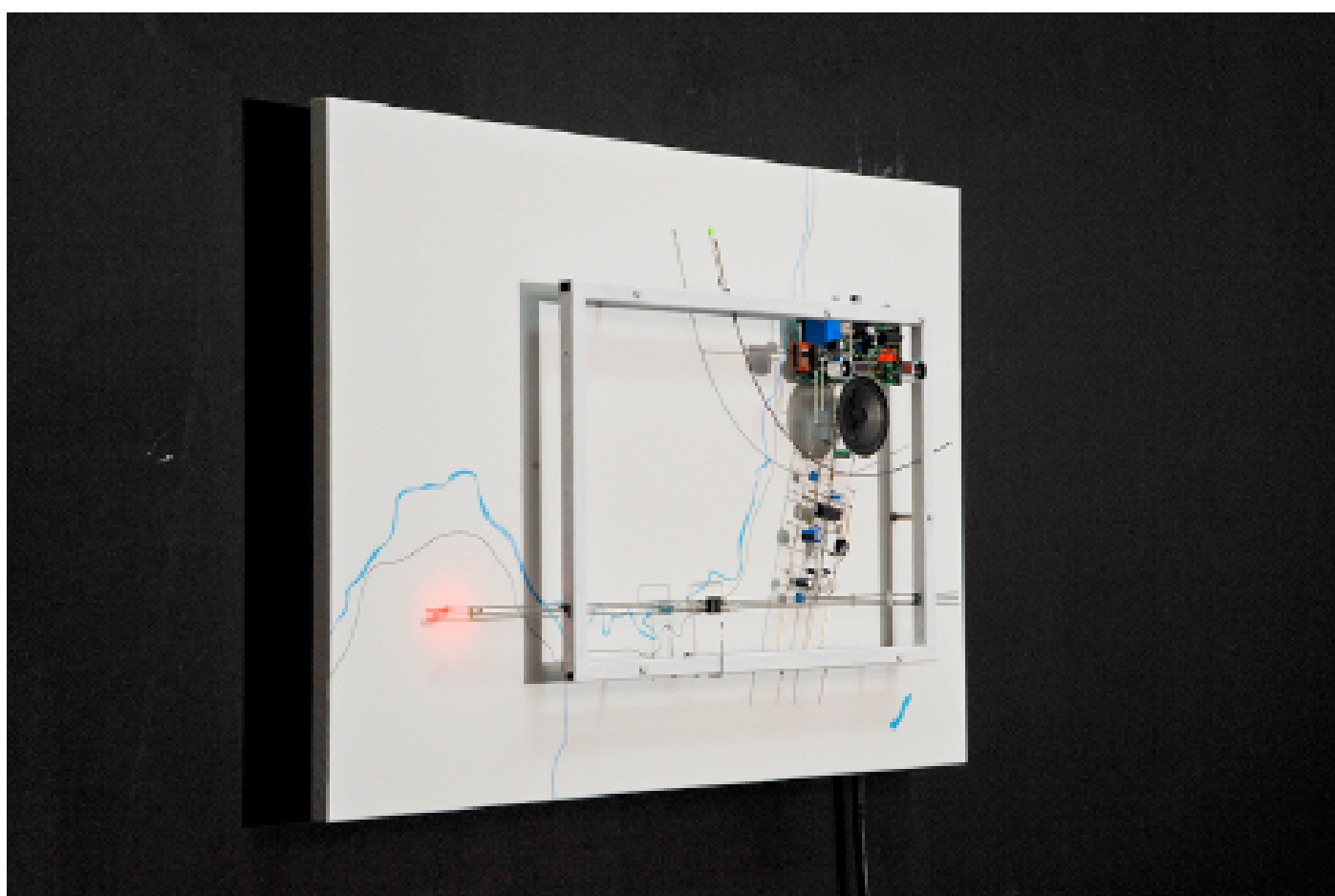
300 x 200 cm

3 exemplaires + 2 AE / *3 copies + 2 AP*

VIDEO

Eric Vernhes
GPS #1

Première déclinaison d'une série qui met en scène la «voix» d'un GPS. Celui ci ne se contente pas d'informer l'utilisateur. Il l'interroge également sur sa position «dans la vie».

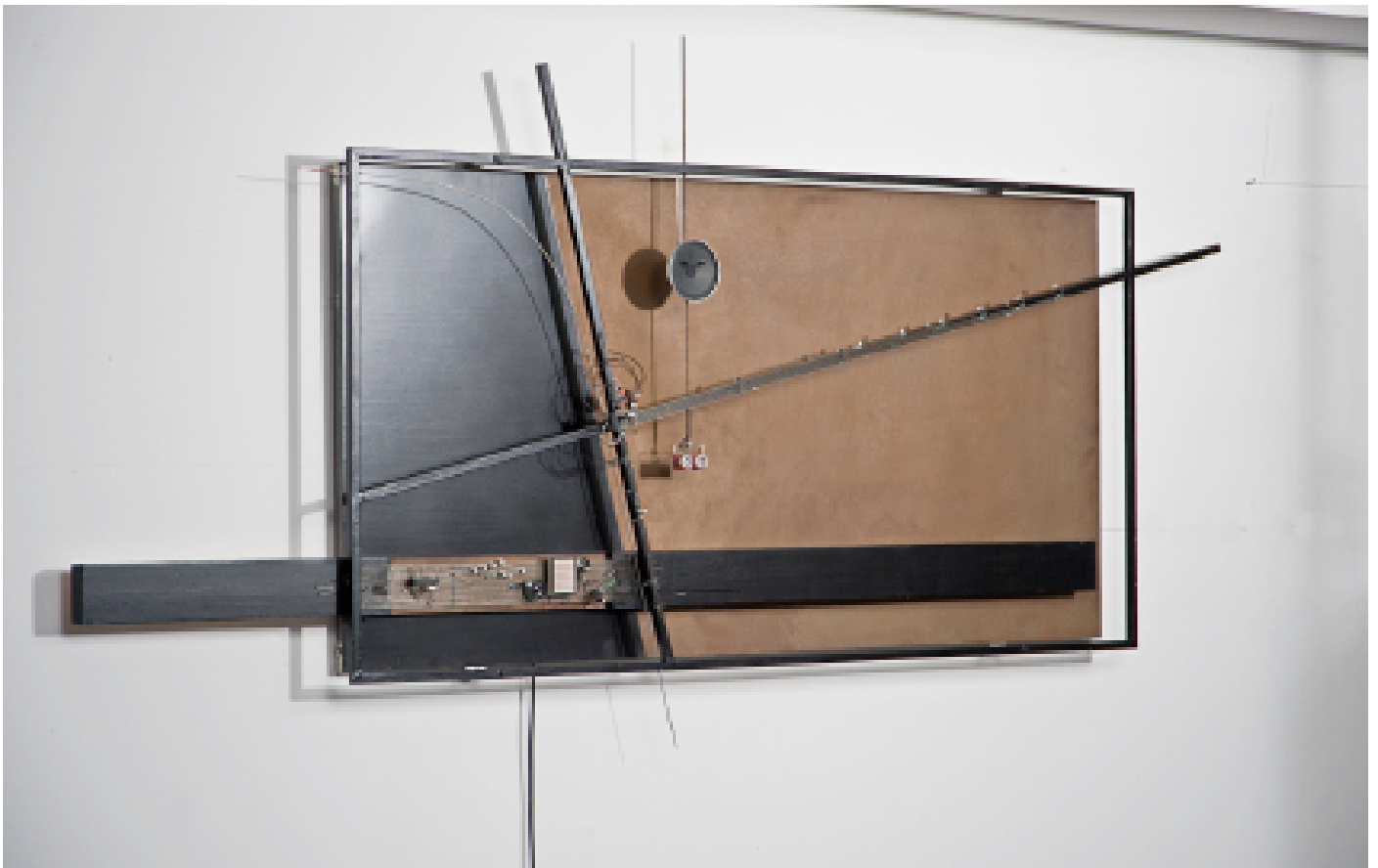


Eric Vernhes
GPS #1
2012
Métal, électronique / *Metal, electronics*
60 x 42 cm
Pièce Unique / *Unique piece*

VIDEO

Eric Vernhes
GPS #3

Troisième déclinaison d'une série qui met en scène la «voix» d'un GPS.
Détectant la position du visiteur dans l'espace, le GPS en déduit un assemblage de sentences, choisi parmi plusieurs milliers de possibilités, qui l'interroge sur sa position «dans la vie».



Eric Vernhes
GPS #3
2013
Métal, électronique / *Metal, electronics*
140 x 80 x 10 cm
Pièce Unique / *Unique piece*

VIDEO

Eric Vernhes
Les temoins

1ère partie du diptyque sur Fukushima.

Avec la participation de Yukari FUJIWARA pour la traduction et la calligraphie.

«J'ai laissé la colère. Je voulais juste exprimer une empathie. J'ai donc cherché un médium des plus délicats en m'inspirant de l'Ikebana, du Sumi-e, ainsi que d'un souvenir d'enfance qui m'est cher: celui des sculptures cybernétiques de Peter Vogel. Il a fallu apprendre. Cela a donc été assez long. Suffisamment long pour que, de tout ce que je croyais vouloir dire, il ne reste qu'une trentaine de mots articulés par trois témoins.»



Eric Vernhes
Les temoins
Installation lumineuse et électro-acoustique /
Lights and electro-acoustic installation
2012
Acier, bois, électronique et papier / *Steel,*
wood, electronics and paper.
190 x 22 x 15 cm
Pièce Unique / *Unique piece*

VIDEO

Eric Vernhes
De notre nature

Inspiré par le livre II de «De rerum natura», de Lucrèce.

«Si, par leur déviation, les atomes ne font
Un premier mouvement qui brise le destin,
Rompant la succession indéfinie des causes,
D'où vient la liberté dont les vivants jouissent ?
D'où vient la volonté qui s'arrache au destin
Qui nous fait avancer là où le plaisir nous mène,
En déviant, nous aussi, n'importe quand, n'importe
Où, suivant l'impulsion de notre seul esprit.»



Eric Vernhes
De notre nature
2013

Bois, acier, cuivre, électronique, écran LCD / Wood, steel, copper, electronics, LCD screen

210 x 30 x 110 cm

3 exemplaires + 2 AE / 3 copies + 2 AP

VIDEO